



Sur tous les Fronts Les Communiqués Officiels

Communiqué français

TROIS HEURES De la mer à l'Aisne, on ne signale, au cours de la nuit, aucune action d'artillerie assez vive autour de Souchez, un bombardement lent mais continu d'Arras et une canonnade violente entre l'Oise et l'Aisne sur le plateau de Nouvron.

Entre la bourgade de Sano et le village de louseff, l'ennemi a prononcé, dans la nuit du 6 au 7 et le 7, des attaques stériles sur le secteur voisin de la Vistule. Entre la Vistule et le Bug, l'ennemi n'a prononcé, le 7, aucune attaque.

En Lituanie et en Pologne, l'ennemi a repris l'offensive sur des fronts très étendus. Toutes ses tentatives furent vaincs, la résistance de nos alliés, sur les points qui méritaient.

En Lorraine et dans les Vosges, les succès que nos troupes ont remportés constituent exclusivement des opérations de « reprise ».

En Lorraine et dans les Vosges, les succès que nos troupes ont remportés constituent exclusivement des opérations de « reprise ».

En Lorraine et dans les Vosges, les succès que nos troupes ont remportés constituent exclusivement des opérations de « reprise ».

En Lorraine et dans les Vosges, les succès que nos troupes ont remportés constituent exclusivement des opérations de « reprise ».

En Lorraine et dans les Vosges, les succès que nos troupes ont remportés constituent exclusivement des opérations de « reprise ».

En Lorraine et dans les Vosges, les succès que nos troupes ont remportés constituent exclusivement des opérations de « reprise ».

En Lorraine et dans les Vosges, les succès que nos troupes ont remportés constituent exclusivement des opérations de « reprise ».

L'Etoile boche Leur besogne

Nous avons déjà signalé les manœuvres allemandes tendant à susciter des querelles entre Flamands et Wallons. Ces manœuvres continuent. Voici, en effet, ce qui récemment avait lieu, à Utrecht (Pays-Bas), une réunion d'étudiants à laquelle assistaient quelques Flamands ; elle avait un ordre du jour préconisant la division de la Belgique future par un régime de séparation administrative.

Un télégramme Wolff à toute la presse allemande, que celle-ci publia le 29 juin, avec cet ensemble parfait que l'on observe chaque fois que la propagande allemande opère, révélait que les étudiants d'Utrecht, après le vote de leur ordre du jour, l'ont envoyé au professeur baron von Bissing, un des hauts fonctionnaires allemands de la Belgique occupée.

Le baron leur a adressé, en réponse, cette lettre : « J'ai reçu, avec un grand intérêt, votre communication. Le vœu que vous exprimez, à savoir que les Flamands en Belgique conservent leur culture, leur caractère et leur existence nationale, n'est pas seulement en accord avec mon opinion personnelle, mais pour autant que j'en suis informé, avec celle du gouvernement allemand ».

Ainsi que je le crois avec certitude, l'Allemagne va faire en sorte que — tout à fait indépendamment de la décision définitive au sujet du sort de la Belgique — les Flamands obtiennent leurs droits, qu'on ne leur fasse aucun mauvais usage de ces droits ainsi que le veulent, d'après le témoignage même des Wallons leurs alliés français, dans le dessein de rendre les Flamands, qui sont le seul élément national en Belgique étrangers à eux-mêmes.

Naturellement, l'émotion est légitime. Jusque-là, les citoyens des Etats-Unis clamaient que le patriotisme américain absorbait en lui tous les sentiments particularistes. Et voilà que grâce à la politique molle de Wilson, les attitudes sans fierté, grâce à ses dépeches ou compléments à l'égard de Guillaume II, les huit millions de germano-américains se réclament du Deutschland über alles et pour un peu exigent qu'au pavillon de la Grande République une nouvelle étoile fut placée.

Il y a de quoi intéresser Tirpitz et de secouer les nerfs de l'ex-président Roosevelt. Il est dommage que Roosevelt ait quitté la Maison Blanche et Wilson l'Ecole de droit. Sans ce double changement du pavillon des Etats-Unis, l'étoile boche ne chercherait pas sa place.

A. M. Bratiano, comme à ses collègues des autres Etats, ses émules en inaction, il sera bien malaisé de rester spectateurs immobiles et muets. Déjà, le premier coup de canon aux Dardanelles les avait tirés, les uns et les autres, de leur torpeur calculée.

Quant l'écho d'Illion ou de Smyrne leur renverra le cri : Italie, Italie, ils seront cette fois tout à fait réveillés. Les amis des Balkaniques souhaitent ardemment que ce ne soit pas trop tard.

G. BROUVILLE. Pour l'Unité et l'Indépendance yougoslave

M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, a reçu une délégation du Comité central de la Ligue des Droits de l'Homme, présidée par son président, M. P. Buisson.

Leur besogne

Nous avons déjà signalé les manœuvres allemandes tendant à susciter des querelles entre Flamands et Wallons. Ces manœuvres continuent. Voici, en effet, ce qui récemment avait lieu, à Utrecht (Pays-Bas), une réunion d'étudiants à laquelle assistaient quelques Flamands ; elle avait un ordre du jour préconisant la division de la Belgique future par un régime de séparation administrative.

Un télégramme Wolff à toute la presse allemande, que celle-ci publia le 29 juin, avec cet ensemble parfait que l'on observe chaque fois que la propagande allemande opère, révélait que les étudiants d'Utrecht, après le vote de leur ordre du jour, l'ont envoyé au professeur baron von Bissing, un des hauts fonctionnaires allemands de la Belgique occupée.

Le baron leur a adressé, en réponse, cette lettre : « J'ai reçu, avec un grand intérêt, votre communication. Le vœu que vous exprimez, à savoir que les Flamands en Belgique conservent leur culture, leur caractère et leur existence nationale, n'est pas seulement en accord avec mon opinion personnelle, mais pour autant que j'en suis informé, avec celle du gouvernement allemand ».

Ainsi que je le crois avec certitude, l'Allemagne va faire en sorte que — tout à fait indépendamment de la décision définitive au sujet du sort de la Belgique — les Flamands obtiennent leurs droits, qu'on ne leur fasse aucun mauvais usage de ces droits ainsi que le veulent, d'après le témoignage même des Wallons leurs alliés français, dans le dessein de rendre les Flamands, qui sont le seul élément national en Belgique étrangers à eux-mêmes.

Naturellement, l'émotion est légitime. Jusque-là, les citoyens des Etats-Unis clamaient que le patriotisme américain absorbait en lui tous les sentiments particularistes. Et voilà que grâce à la politique molle de Wilson, les attitudes sans fierté, grâce à ses dépeches ou compléments à l'égard de Guillaume II, les huit millions de germano-américains se réclament du Deutschland über alles et pour un peu exigent qu'au pavillon de la Grande République une nouvelle étoile fut placée.

Il y a de quoi intéresser Tirpitz et de secouer les nerfs de l'ex-président Roosevelt. Il est dommage que Roosevelt ait quitté la Maison Blanche et Wilson l'Ecole de droit. Sans ce double changement du pavillon des Etats-Unis, l'étoile boche ne chercherait pas sa place.

A. M. Bratiano, comme à ses collègues des autres Etats, ses émules en inaction, il sera bien malaisé de rester spectateurs immobiles et muets. Déjà, le premier coup de canon aux Dardanelles les avaient tirés, les uns et les autres, de leur torpeur calculée.

Quant l'écho d'Illion ou de Smyrne leur renverra le cri : Italie, Italie, ils seront cette fois tout à fait réveillés. Les amis des Balkaniques souhaitent ardemment que ce ne soit pas trop tard.

G. BROUVILLE. Pour l'Unité et l'Indépendance yougoslave

M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, a reçu une délégation du Comité central de la Ligue des Droits de l'Homme, présidée par son président, M. P. Buisson.

LES RUSSES REPRENENT L'OFFENSIVE

Une grande bataille se prépare

Les Russes viennent de reprendre vigoureusement l'offensive et repoussent les Autrichiens au-delà de la Vistule ; les Autrichiens se retirent en hâte vers Sarajewo.

Les Russes font leurs préparatifs pour une grande bataille. Déjà, ils ont offert le combat pour rester maîtres du chemin de fer Varsovie-Ivangorod-Lublin et Chohn. Certaines conditions leur sont favorables.

Les Russes ont repris l'offensive avec succès. Les positions ennemies ont été abandonnées plus de dix kilomètres de terrain dans la direction de Zamosc, quinze kilomètres du côté de Komarow et enfin vingt kilomètres entre le Bug et le Wieprz.

De Lublin, les troupes austro-allemandes reviennent vers le territoire autrichien. Une forte armée russe repousse l'ennemi de Tomachow dans la direction de Rawarousska.

La bataille continue le long de la Solokidja et de la Rala. Depuis le 7 au matin, les Russes ont repris l'offensive avec succès.

Vers Sokol, les Russes enregistrent aussi des succès et les Austro-Allemands, au nombre de cinquante mille, se retirent vers leurs anciennes positions.

En France DES CANONS ! DES MUNITIONS ! Londres, 9 juillet. — Après avoir fait le récit d'un furieux combat au nord d'Arras, le correspondant parisien du Times fait clairement ressortir l'importance de la tâche que les alliés auront à accomplir, lorsqu'ils jugeront que l'heure est arrivée d'essayer de percer le front ennemi. Il insiste, d'autre part, sur l'impérieuse nécessité d'avoir des obus et des mitrailleuses en abondance.

Aux Dardanelles BOMBARDERMENT Londres, 9 juillet. — Le Daily Telegraph reçoit d'Athènes : « On mande d'Alvain que deux destroyers anglais ont bombardé, mercredi, une caserne ennemie située près de Samarak ». Londres, 9 juillet. — De Mytilène au Times : « Le bombardement continue contre la côte asiatique, dans le but de détruire les dépôts de pétrole et les stations télégraphiques ».

LE GENERAL VON SANDERS BESSE PAR LES TURCS Londres, 9 juillet. — De Mytilène au Times : « L'information suivant laquelle le général allemand Liman von Sanders, gouverneur de Constantinople, aurait été blessé par des soldats turcs, semble confirmée par le fait qu'Enver pacha a pris le commandement des troupes qui défendent la presqu'île de Gallipoli. « Le nombre des déserteurs turcs augmente quotidiennement ».

En Angleterre M. ALBERT THOMAS EN ANGLETERRE Londres, 9 juillet. — M. Albert Thomas a fait la déclaration suivante au représentant du Times : « Je quitte l'Angleterre avec la conviction profonde que tout l'effort possible est fait pour fournir les munitions de guerre qui sont nécessaires, et que le but de cet effort sera complètement réalisé. « Je me suis assuré, par l'attentive observation personnelle, que l'Angleterre, avec ses immenses ressources, peut procurer des stocks inépuisables de munitions pour soutenir la cause des nations alliées. Je suis convaincu hautement de la valeur de l'œuvre splendide d'organisation poursuivie avec un si grand succès par M. Lloyd George, et je quite vos rives hospitalières avec la conviction renouvelée que les efforts communs des puissances alliées dans une juste cause seront récompensés par une victoire décisive ».

Nouvelles de la Journée

LES RUSSES REPRENENT L'OFFENSIVE

Les Russes viennent de reprendre vigoureusement l'offensive et repoussent les Autrichiens au-delà de la Vistule ; les Autrichiens se retirent en hâte vers Sarajewo.

Les Russes font leurs préparatifs pour une grande bataille. Déjà, ils ont offert le combat pour rester maîtres du chemin de fer Varsovie-Ivangorod-Lublin et Chohn. Certaines conditions leur sont favorables.

Les Russes ont repris l'offensive avec succès. Les positions ennemies ont été abandonnées plus de dix kilomètres de terrain dans la direction de Zamosc, quinze kilomètres du côté de Komarow et enfin vingt kilomètres entre le Bug et le Wieprz.

De Lublin, les troupes austro-allemandes reviennent vers le territoire autrichien. Une forte armée russe repousse l'ennemi de Tomachow dans la direction de Rawarousska.

La bataille continue le long de la Solokidja et de la Rala. Depuis le 7 au matin, les Russes ont repris l'offensive avec succès.

Vers Sokol, les Russes enregistrent aussi des succès et les Austro-Allemands, au nombre de cinquante mille, se retirent vers leurs anciennes positions.

En France DES CANONS ! DES MUNITIONS ! Londres, 9 juillet. — Après avoir fait le récit d'un furieux combat au nord d'Arras, le correspondant parisien du Times fait clairement ressortir l'importance de la tâche que les alliés auront à accomplir, lorsqu'ils jugeront que l'heure est arrivée d'essayer de percer le front ennemi. Il insiste, d'autre part, sur l'impérieuse nécessité d'avoir des obus et des mitrailleuses en abondance.

Aux Dardanelles BOMBARDERMENT Londres, 9 juillet. — Le Daily Telegraph reçoit d'Athènes : « On mande d'Alvain que deux destroyers anglais ont bombardé, mercredi, une caserne ennemie située près de Samarak ». Londres, 9 juillet. — De Mytilène au Times : « Le bombardement continue contre la côte asiatique, dans le but de détruire les dépôts de pétrole et les stations télégraphiques ».

LE GENERAL VON SANDERS BESSE PAR LES TURCS Londres, 9 juillet. — De Mytilène au Times : « L'information suivant laquelle le général allemand Liman von Sanders, gouverneur de Constantinople, aurait été blessé par des soldats turcs, semble confirmée par le fait qu'Enver pacha a pris le commandement des troupes qui défendent la presqu'île de Gallipoli. « Le nombre des déserteurs turcs augmente quotidiennement ».

En Angleterre M. ALBERT THOMAS EN ANGLETERRE Londres, 9 juillet. — M. Albert Thomas a fait la déclaration suivante au représentant du Times : « Je quitte l'Angleterre avec la conviction profonde que tout l'effort possible est fait pour fournir les munitions de guerre qui sont nécessaires, et que le but de cet effort sera complètement réalisé. « Je me suis assuré, par l'attentive observation personnelle, que l'Angleterre, avec ses immenses ressources, peut procurer des stocks inépuisables de munitions pour soutenir la cause des nations alliées. Je suis convaincu hautement de la valeur de l'œuvre splendide d'organisation poursuivie avec un si grand succès par M. Lloyd George, et je quite vos rives hospitalières avec la conviction renouvelée que les efforts communs des puissances alliées dans une juste cause seront récompensés par une victoire décisive ».

LES RUSSES REPRENENT L'OFFENSIVE

Une grande bataille se prépare

Les Russes viennent de reprendre vigoureusement l'offensive et repoussent les Autrichiens au-delà de la Vistule ; les Autrichiens se retirent en hâte vers Sarajewo.

Les Russes font leurs préparatifs pour une grande bataille. Déjà, ils ont offert le combat pour rester maîtres du chemin de fer Varsovie-Ivangorod-Lublin et Chohn. Certaines conditions leur sont favorables.

Les Russes ont repris l'offensive avec succès. Les positions ennemies ont été abandonnées plus de dix kilomètres de terrain dans la direction de Zamosc, quinze kilomètres du côté de Komarow et enfin vingt kilomètres entre le Bug et le Wieprz.

De Lublin, les troupes austro-allemandes reviennent vers le territoire autrichien. Une forte armée russe repousse l'ennemi de Tomachow dans la direction de Rawarousska.

La bataille continue le long de la Solokidja et de la Rala. Depuis le 7 au matin, les Russes ont repris l'offensive avec succès.

Vers Sokol, les Russes enregistrent aussi des succès et les Austro-Allemands, au nombre de cinquante mille, se retirent vers leurs anciennes positions.

En France DES CANONS ! DES MUNITIONS ! Londres, 9 juillet. — Après avoir fait le récit d'un furieux combat au nord d'Arras, le correspondant parisien du Times fait clairement ressortir l'importance de la tâche que les alliés auront à accomplir, lorsqu'ils jugeront que l'heure est arrivée d'essayer de percer le front ennemi. Il insiste, d'autre part, sur l'impérieuse nécessité d'avoir des obus et des mitrailleuses en abondance.

Aux Dardanelles BOMBARDERMENT Londres, 9 juillet. — Le Daily Telegraph reçoit d'Athènes : « On mande d'Alvain que deux destroyers anglais ont bombardé, mercredi, une caserne ennemie située près de Samarak ». Londres, 9 juillet. — De Mytilène au Times : « Le bombardement continue contre la côte asiatique, dans le but de détruire les dépôts de pétrole et les stations télégraphiques ».

LE GENERAL VON SANDERS BESSE PAR LES TURCS Londres, 9 juillet. — De Mytilène au Times : « L'information suivant laquelle le général allemand Liman von Sanders, gouverneur de Constantinople, aurait été blessé par des soldats turcs, semble confirmée par le fait qu'Enver pacha a pris le commandement des troupes qui défendent la presqu'île de Gallipoli. « Le nombre des déserteurs turcs augmente quotidiennement ».

En Angleterre M. ALBERT THOMAS EN ANGLETERRE Londres, 9 juillet. — M. Albert Thomas a fait la déclaration suivante au représentant du Times : « Je quitte l'Angleterre avec la conviction profonde que tout l'effort possible est fait pour fournir les munitions de guerre qui sont nécessaires, et que le but de cet effort sera complètement réalisé. « Je me suis assuré, par l'attentive observation personnelle, que l'Angleterre, avec ses immenses ressources, peut procurer des stocks inépuisables de munitions pour soutenir la cause des nations alliées. Je suis convaincu hautement de la valeur de l'œuvre splendide d'organisation poursuivie avec un si grand succès par M. Lloyd George, et je quite vos rives hospitalières avec la conviction renouvelée que les efforts communs des puissances alliées dans une juste cause seront récompensés par une victoire décisive ».

LES PLANCHES

ÉCHOS

Pendant deux jours, le hall de la rue de Valenciennes a retrouvé son activité d'antan. Outre ses concurrentes en tragédie et en comédie, il y avait là les professeurs qui redonnaient la suprême dose de confiance à leurs élèves. Il y avait aussi les mètres qui pleuraient à l'envie lorsque leur progéniture ne figurait point au palmarès.

LES PLANCHES

ÉCHOS

Pendant deux jours, le hall de la rue de Valenciennes a retrouvé son activité d'antan. Outre ses concurrentes en tragédie et en comédie, il y avait là les professeurs qui redonnaient la suprême dose de confiance à leurs élèves. Il y avait aussi les mètres qui pleuraient à l'envie lorsque leur progéniture ne figurait point au palmarès.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI U n l'Espérance », société coopérative de consommation, 28, boulevard Arago. Se présenter le soir de 6 h. à 7 h. et demi.